

L'amitié accomplit les paroles de Jésus : « Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés. Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis » (*Jn 15, 12-13*). Selon le père Servais Pinckaers, OP, la morale chrétienne de l'amitié se fonde sur les vertus théologiques et sur les dons de l'Esprit Saint, de la grâce divine, qui est la source de ces dons et du bonheur (béatitude), ainsi que des béatitudes évangéliques, objectif ultime de la Nouvelle Loi.

Contre la violence, il faut donner la priorité à la formation de communautés d'amis chrétiens. Au long de notre pèlerinage terrestre, ces communautés témoignent de la solidarité avant tout et surtout en célébrant le Baptême et l'Eucharistie, en prenant soin des malades, en assistant les moribonds, en visitant les prisonniers. Dans la vie sociale, les chrétiens sont appelés à poursuivre la perfection de la justice et ils le font chaque fois qu'ils construisent des « réseaux » d'amis qui œuvrent dans le monde de la politique et de l'économie.

La prière aussi et la contemplation sont essentielles pour la réponse chrétienne à la violence. Nous devons raviver le souvenir de l'ouverture de la Porte Sainte au début de l'Année Jubilaire. C'est la porte du pardon et de la réconciliation. Et ce geste du Pape est étroitement lié pendant le Carême avec la confession des péchés du passé chrétien et avec la demande de pardon au nom des chrétiens.

Face à la violence, les chrétiens doivent prier pour recevoir le sceau de l'Esprit Saint. Ce n'est pas un hasard si le Pape écrit : « Par le don de son Esprit, le Christ confère un sens et un contenu nouveaux à la loi de réciprocité, au fait de confier l'homme à l'homme. L'Esprit, qui est artisan de communion dans l'amour crée entre les hommes une fraternité et une solidarité nouvelles, véritable reflet du mystère de don et d'accueil mutuels de la Très Sainte Trinité. L'Esprit lui-même devient la loi nouvelle qui donne aux croyants la force et fait appel à leur responsabilité pour qu'ils vivent mutuellement le don de soi et l'accueil de l'autre, en participant à l'amour de Jésus-Christ, et cela à sa mesure [...]. C'est une sollicitude personnelle, mais aussi sociale, que nous devons tous développer, en faisant du respect inconditionnel de la vie humaine le fondement d'une société renouvelée » (Lettre encyclique *Evangelium vitae*, n° 76 et 77).

Le 11 septembre 2001 a contraint tout un chacun à repenser ses propres valeurs morales, de la première à la dernière. Guerre, mort et violence recommencent à faire partie de notre univers spirituel. Notre voyage sur la terre est un exil : « Par conséquent, pour aller à lui sortons en dehors du camp, en portant son opprobre. Car nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous recherchons celle de l'avenir » (*He 13, 13-14*).

*J. Francis Card. Stafford*